

Evénement parallèle Valorisation des forêts et préservation du tourisme de masse

par l'Association internationale forêts méditerranéennes (AIFM)

Lors de la 6^e Semaine forestière méditerranéenne qui s'est déroulée au Liban en avril 2019, une session parallèle a été organisée par l'Association internationale forêts méditerranéennes (AIFM) sur le thème des forêts méditerranéennes face au tourisme de masse.

Une étude de cas a été présentée par Consuelo Rosauro, Région de Murcie : le Parc national de Sierra Espuña. L'exemple de la restauration forestière-hydrologique a été exposé et la situation a été comparée entre le XIX^e siècle et maintenant. Un effort très intéressant de restauration forestière a été réalisé et le nombre de visiteurs de ce parc a atteint plus de 13 400 personnes. La stratégie de développement de l'écotourisme de ce parc a aussi été présentée avec l'engagement d'obtenir un tourisme soutenable (ECTS).

Une étude de cas a été présentée par Consuelo Rosauro, Région de Murcie : le Parc national de Sierra Espuña. L'exemple de la restauration forestière-hydrologique a été exposé et la situation a été comparée entre le XIX^e siècle et maintenant. Un effort très intéressant de restauration forestière a été réalisé et le nombre de visiteurs de ce parc a atteint plus de 13 400 personnes. La stratégie de développement de l'écotourisme de ce parc a aussi été présentée avec l'engagement d'obtenir un tourisme soutenable (ECTS).

Ioanna Augustides (AIFM) a fait une présentation sur "Valoriser les forêts méditerranéennes par le tourisme soutenable : projets INHERIT et BleuTourMed European". Elle a présenté le projet INHERIT (2018-2022) comprenant 15 partenaires et 10 pays de l'aire Nord méditerranéenne. Trois principaux impacts négatifs (UNEP, 2001) ont été cités : l'épuisement des ressources naturelles (eau, dégradation des terres, énergie, nourriture), pollution (pollution de l'air et bruit, déchets solides et dispersion des poubelles, eaux usées, pollution esthétique) et impacts physiques (activités de construction et développement d'infrastructures, déforestation, développement de marinas, bétonnage extensif du littoral, piétement, ancrages, altération des écosystèmes par ces activités). Les aspects positifs du développement touristique ont aussi été mentionnés : revenus (stimulation du développement rural, dynamisme et attractivité, investissement public), préservation des sites naturels (si considéré comme de valeur économique) et valorisation de l'héritage culturel.

Après ces trois présentations une table ronde de discussion a été modérée par le Dr. Jean Stephan (Université du Liban, Faculté des Sciences) avec Joëlle Barakat (Lebanese Mountain Trail), Marcos Valderrabano (IUCN Centre pour la Coopération Méditerranéenne) et Sami Dhouib (WWF Tunisie).

Contact : Association internationale forêts méditerranéennes - AIFM (www.aifm.org)
Maria Carolina VARELA (contact@aifm.org)